

Paris. Jeudi 13 d'août 1887.

Cher Monsieur,



Je vous remercie beaucoup de votre lettre du 6 d'août qui m'a fourni des renseignements intéressants sur les Actinies de Banyuls. Je serai donc très heureux de recevoir avec les documents que vous demandez pour moi à votre préparateur de Banyuls quelques spécimens dans l'alcool du Cerianthus ainsi que des Glyanthis non déterminés et des Actinies obtenus dans les dragages. Je ferai de mon mieux pour les déterminer mais vous savez combien il faut être réservé pour nommer des Actinies qu'on n'a pas vues vivantes.

J'ai actuellement les éléments d'une très longue liste d'actinies françaises. Je vais donc prochainement la publier, d'autant mieux qu'un travail sur les Actinies du S. de la Bretagne va être prochainement aussi publié par de Quenue et Chevreux. Je vous serai donc très reconnaissant si vous priez M. Braché de ne pas m'oublier.

Je ne m'occuperai pas le
long temps des balyptiens et des
Aleyonaires, parce que je n'en ai pas
un assez et que bien des types vivants
n'ont pas été encore suffisamment
étudiés. Pour m'en citer qu'un
exemple j'ai vu à Porcoff un des
rare Aleyonaires des mers de Europe:
le Sarco Diphys catenatum.

Je me suis occupé ces jours-ci
de déterminer les faits animaux
que j'avais reconnus à Porcoff dans
un dragage par 19 à 20 mètres et
qu'au premier abord j'avais pris pour
de jeunes Actinies du genre Aiptesia.
Je suis certain maintenant que ce
sont des siphonostomes de Méduses
avant la strobilisation. J'en ai
compté une trentaine sur la même
coquille; ils portaient de 19 à 28
tentacules et leur base ressemblait
exactement à celle des Lucernaires.
Leur tulle ne dépassait pas quelque
millimètre. Si l'on pouvait les
retrouver on suivrait ainsi
le développement des Méduses
qui n'a jamais été étudié en
France sur le vif. Je pense que
vos élèves retrouveront ces

civaines formes qui se joignent
par des tiges. Il suffirait
d'examiner les vieilles coquilles
draguées entre Porcoff et l'île
de Balz.



Je regrette vivement de ne
pouvoir aller visiter Banyuls et
je vous félicite d'avoir créé cette
station dans laquelle on peut
comparer avec tout le profit
les ~~types~~ variétés méditerranéennes
dont on a vu les types dans
l'Océan. On doit y prouver ainsi
les fossiles, toutes particulières.

Recevez, cher monsieur, avec
l'expression de ma reconnaissance
le plus dévoué l'assurance de ma
reconnaissance pour le bon
accueil que j'ai trouvé à Porcoff.

Dr G. Fischer

Banyuls 6^{me} 1887.

Mon Monsieur,

Je suis arrivé à Banyuls en
venant de Perpignan où j'ai
été envoyé pour prendre livraison
d'une boîte postale destinée au
Muséum et je vais profiter d'un
bon court séjour dans cette région
pour examiner les Actinies qui sont
remarquablement intéressantes. J'ai
sur les yeux quelques typhes extrêmement
rare, et non signalés sur le littoral.
J'ai été parfaitement reçu par
M^r Bruck qui s'est mis gracieusement
à ma disposition pour me procurer
quelques Actinies de fond. Malheureusement
le temps est assez mauvais. J'ai trouvé
votre installation tout à fait remarquable.
Je dirai même luxueuse. Me se peut
je y passer un hiver, mais il faut
repréciser à Paris le collier de misère
et vivre loin de cette admirable

bonne marine de la Méditerranée.
Je vous remercie bien vivement
de m'avoir donné l'occasion de
travailler quelque temps à
Banyuls et je vous prie d'agréer
chez moi-même, l'assurance de
mes sentiments les plus respectueux
dévoués.

D^r F. Fischer

Hotel Provençal. Banyuls.

J'ai relu la lettre, au sujet de laquelle
qu'on vous a envoyée de telle
mon appréciation sur ce document
n'a pas varié; je vous ai dit de
vivre avec ce que s'en pensait.
J'ajouterais que tous ceux qui l'ont
lue (normaliens, non normaliens,
normalophiles ou normalophobes)
la trouvent absolument satisfaisante.
Il n'en pouvait être, autrement,
quelles que soient les opinions et
les divergences scientifiques, les hommes
gens s'entendent toujours pour
caractériser sévèrement les mauvais
actes.

Agitez, cher Monsieur, avec
mes remerciements l'expression de
mon sentiment le plus affectueux.

J. F. Richey

68 Boulevard St Marc.

M. Richey
à M. Dujardin
Paris 15 mai 1888.
Gasteropodes

Cher Monsieur,

J'ai reçu et j'ai lu avec beaucoup
d'intérêt votre récente communication
sur le système nerveux des Gasteropodes,
et sur les caractères qu'il fournirait
pour la classification rationnelle
de ces animaux.

Vous me demandez mon avis à ce sujet
et je vous envoie les réflexions que la
lecture de votre travail m'a suggérées.

1^o Et d'abord je remarque une curieuse
coïncidence: la grande division des
Astrepsincuris comprend tous les
Gasteropodes mouleux (Pulmonés et
Opisthobranches) — tandis que la grande
division des Strepsincuris comprend
tous les Gasteropodes dioriques (à l'exception
du seul genre *Valvata* qui est
androgyné!).

2^o Votre groupe des *Astrepsincuris*
Gasteropodes confirme d'une manière
étonnante la validité de l'ordre des
Pulmonés tel qu'il a été compris par
Cuvier, qui, avec son bon sens
scientifique en avait exclu les Pulmonés
opercules (Gastropodes) qu'il rapprochait
des Sectinibranches.

Il s'agit aussi, et j'y attache
une grande importance, que les

Archidies sont du même groupe
que le vrai Tubularis et qu'elles
ne peuvent être classées près des
Nudibranches comme le pensait
M^r Jolyeux Laffue.

3^e Votre groupe des Strepsinœus
est bien heureusement divisé par
vous en Aponotoneurés et Epipodo-
neurés. Mais la aponotoneurés sont
rigoureusement équivalents des
Scutibranches tels que je les ai limités
dans mon Manuel et les Epipodoneurés
sont non moins rigoureusement
équivalents des Scutibranches ainsi
que je les ai établis. Malheureusement
je me suis servi des ces anciens
noms Scutibranches et Scutibranches
sans pouvoir trouver, en dehors des
radules, de bons caractères généraux
à ces branches. Vous avez indiqué
au contraire des caractères importants
fourmis par la disposition des systèmes
nerveux, mais qui confirment la
validité de ces grandes subdivisions.

4^e J'arrive à la grosse question,
la plus difficile et qui pour moi est
le clou de votre communication.

Prenant les Opisthobranches de
M^r Edwards pour les séparés en
Notoneurés, et Pleuroneurés.

Si j'ai bien compris vos ranges dans
les Notoneurés les Nudibranches (dorsis,

Colis), ainsi que le groupe de mes
Notaspidea (Man. de Louboul, p. 570) qui
ont pour type principaux: Umbrella et
Pleurobranches.

D'autre part vos Pleuroneurés renferment
les Tectibranches, c'est à dire les
Aplysia, Urella, &c.

avez vous raison? Je n'ose le dire.
Les 2 groupes n'étant distincts, au point
de vue du système nerveux que par
plus ou moins d'élongation des commissures
de ganglions asymétriques. Les caractères
ont ils plus de valeur que ceux qui
sont fournis par les autres appareils et
notamment par la branchie?

Dans tous les cas, vous avez bien fait
d'indiquer le fait. Il est incontestable
que désormais on y regardera de plus
près, soit pour confirmer votre
classification, soit pour la combattre.
Il est en effet très remarquable que
les Polydora, les Pleurobranches, aient
un Notoneurum comparable à celui des
Dorsis.

Je serai très heureux de voir la suite
de ce travail, dans laquelle vous devez
montrer que le système nerveux
fournit d'autres caractères pour les
subdivisions d'ordre inférieur.

Il résulte en somme de votre
travail que les Orthoneurés Prosobranches
d'Herbst sont effondrés complètement,
et qu'il ne peut être établi que d'après
des observations incomplètes.

On a obtenu à Arcaehou
à la Drague de magnifiques
Virgularia mesurant près
d'un mètre de longueur!

J'espère que vous vous êtes
bien porté durant ces vacances,
et que votre ami M. Delage
a beaucoup travaillé à
Rocof. Je me souviens toujours
de mon agréable séjour à
Rocof et à Banyuls et des
facilités de travail qu'on y
trouve. Qu'il n'ai je vuigt ans
de moins!

Recevez, Monsieur et honore
maître, l'assurance de mes
sentiments les plus dévoués.

D^r F. Steudt

Mon médecin dit que je
pourrai sortir dans 3 ou 4 jours.

Paris 6 Juin 1888

68 Boulevard St Marcel.



Monsieur et honore maître,
j'ai reçu votre lettre du 3
juin sur mon lit où je suis
retenu par de douloureux
rhumatismes, résultat ordinaire
de mon séjour au bord de la
mer. Dès que je serai rétabli
je m'empresse d'aller vous
rendre visite et de causer
avec vous de votre projet de me
livrer sur la morphologie
générale des mollusques, qui, traité
avec votre autorité aurait une
importance considérable. J'ignore
l'intention de M. Sars que
je n'ai pu en l'occasion de
voir depuis quelques mois.

J'ai continué cette année à
m'occuper d'Actinies à
Arcaehou et à Guelthang. J'ai
pu étudier plusieurs types

nouveaux pour notre faune
française; mais ce qui m'a
le plus intéressé, c'est d'avoir
pu enfin comprendre la disposition
des tentacules des Cériantes dont
j'ai eu sous les yeux une série
considérable d'individus vivants.
Les preuves de leur symétrie
bilatérale et non rayonnée
sont éclatantes ainsi que
l'existence indubitable d'un
tentacule impair ~~sur~~ ventral
appartenant à la série marginale
et à la série buccale. Il en
résulte que le nombre total
de tentacules marginaux et
buccaux est normalement
impair. J'ai projeté ce tentacule
et j'ai représenté leur correspondance
dans un schéma que je vous
montrai. Il est bien certain
que toutes les notations des
tentacules proposées jusqu'à
présent sont erronées.

A Anacodon j'ai découvert

en immense quantité un
Néel branché extraordinaire,
vivant sur les Eostères récemment
de Membranipora, et dont j'ai
vu la partie et le développement
le challenger à la apparence d'une
Doris mais les branches sont
placées sous le ~~reste~~ notum
comme chez le *Chlorophyllidia*;
l'arête est médiane et postérieure.
C'est donc une Doris dont les
branches, deviennent ventrales
et symétriques paires.

J'ai pu voir aussi de embryons
de *Chilidie aperta* et confirmer
vos observations pour sur leur
œil placé je ne sais pourquoi
dans le voisinage de l'arête.

A Guithary j'ai trouvé un
Oursin macrouse qui présente
le fruit de pot filé le plus
extraordinaire, en faisant claquer
son test mobile, d'une de ses
pièces. avant de l'avoir pris sur
le fait je croyais à chaque
instant que notre vaisseau
se brisât spontanément.